

Jasani, Bhupendra (Ed.), *Outer Space – A New Dimension of the Arms Race*, Solna, Stockholm International Peace Research Institute, 1982, 443 p.

André Farand

Volume 14, Number 4, 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/701597ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/701597ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Farand, A. (1983). Review of [Jasani, Bhupendra (Ed.), *Outer Space – A New Dimension of the Arms Race*, Solna, Stockholm International Peace Research Institute, 1982, 443 p.] *Études internationales*, 14(4), 854–856.
<https://doi.org/10.7202/701597ar>

lité en l'étendant à d'autres secteurs connexes ou complémentaires. Ainsi donc, selon l'auteur, un programme de développement ne doit pas être isolé dans son environnement, mais bien au contraire, il doit « vivre » avec et pour son environnement. C'est pourquoi il doit régulièrement être réévalué et corrigé si les circonstances l'exigent, et toujours en fonction des variables dont certaines sont davantage dynamiques. À partir de l'étude de ces variables, l'auteur a essayé de montrer comment elles ont contribué au succès de ces six programmes de développement.

Il ne fait aucun doute que l'auteur a effectué un véritable travail de recherche et de réflexion dans son livre. Il n'a pas exhibé une attitude de technocrate « développeur », mais davantage d'intellectuel ouvert à la complexité des problèmes de gestion aussi bien chez les organismes ou pays donateurs que dans les pays en voie de développement. Il apparaît surtout comme un « homme de terrain » qui eut la chance ou le privilège d'avoir suivi de près plusieurs programmes de développement dans le Tiers Monde. Je suis d'accord avec lui lorsqu'il affirme que la plupart des ouvrages consacrés aux programmes de développement sont généralement préoccupés par « ... the economic, financial and political factors relevant to these programs » p. 1. Ces aspects de la question sont en effet tellement exagérés aujourd'hui qu'ils comptent beaucoup plus dans le choix d'un projet que de son impact sur la vie des populations bénéficiaires. C'est d'ailleurs ce qui fait dire à certains auteurs comme A. Meister que c'est un processus de prise de décision et de considérations technocratiques abusives qui permet de justifier le rôle, l'importance, l'utilité et la croissance de l'appareil bureaucratique décisionnel des organismes ou pays dits donateurs...

J'éprouve cependant une certaine réticence envers un ouvrage qui dit tant de choses intelligentes sur les gestions des programmes de développement. J'ai l'impression que l'harmonie des variables que l'auteur décrit ici ne se rencontre pas souvent dans la réalité, même s'il semble les avoir trouvés dans six programmes en Afrique, en Amérique latine et en Afrique. D'autres détails me laissent aussi

perplexe: par exemple, les critères d'un programme de développement réussi tels qu'ils sont présentés ici, les relations entre gestionnaires nationaux et conseillers étrangers sont très peu abordées. Je pense qu'on a besoin dans ce dernier cas d'une grande harmonie, d'une relation de confiance et de compréhension pour amoindrir les relations conflictuelles souvent créées par des attitudes arrogantes de certains experts et conseillers techniques... En outre, j'ai des doutes envers cette parfaite harmonie telle que décrite dans cet ouvrage qu'il ne s'agit pas dans les cas choisis par l'auteur de petits programmes de développement, mais des programmes à l'échelle nationale, ce qui constitue une limite à la maîtrise et au contrôle sur toutes les variables mentionnées.

Malgré ces quelques réserves, nous avons affaire ici à un livre clair, concis et de lecture facile. C'est un très bon ouvrage pour tous ceux qui s'intéressent aux stratégies de management et de programme de développement dans le Tiers Monde.

Michel HOUNDJAHOUÉ

*Département de science politique
Université de Montréal.*

STRATÉGIE, CONFLITS ET ARMEMENTS

JASANI, Bhupendra (Ed.), *Outer Space – A New Dimension of the Arms Race*, Solna, Stockholm International Peace Research Institute, 1982, 443 p.

Cet ouvrage publié sous la direction du Dr. Bhupendra Jasani se présente comme le rapport revu et augmenté d'un symposium organisé par le SIPRI (Stockholm International Peace Research Institute) à Stockholm du 17 au 20 novembre 1981. Sa préface établit clairement les objectifs poursuivis par cette publication: il s'agit de rassembler les éléments qui favoriseront la discussion sur les conséquences du développement des activités militaires dans l'espace et sur la nécessité du

contrôle de l'armement et des mesures de désarmement. En ce sens, il s'agit d'un ouvrage militant qui fait la promotion de l'idée du désarmement et qui cherche à sensibiliser le lecteur, qu'il soit spécialisé dans ce domaine ou non, sur les dangers réels qui existent à laisser les seuls intérêts militaro-industriels des grandes puissances nous dicter les impératifs de la sécurité mondiale.

L'éditeur responsable, le Dr. Bhupendra Jasani, a cherché dès le début à nous fournir les éléments de base de la discussion et ce à travers une première partie qui s'étend sur sept chapitres. Les explications ont pour objet aussi bien les principes de physique sous-jacents à la mise en orbite des satellites que les différents types de fusées utilisées jusqu'à maintenant par les divers États de lancement. Il décrit les divers carburants, qu'ils soient solides, liquides ou qu'ils fassent appel à l'énergie nucléaire ou électrique ou même à la nouvelle technologie des lasers. Le Dr Jasani rappelle que les satellites peuvent être utilisés à plusieurs fins, qu'il s'agisse de satellites de surveillance, de communication, de navigation, météorologiques ou géodésiques. Il y a aussi le vaisseau spatial habité dont les fonctions militaires ne devraient pas être sous-estimées. On apprend, par ailleurs, que le budget militaire américain consacré à l'espace dépasse de 50% celui de la NASA et qu'il pourrait bien en être de même pour l'Union soviétique. Depuis quelques années les grandes puissances ont cherché à développer différents systèmes anti-satellites, installés sur terre ou dans l'espace, qui rendent possible l'interception et la destruction de satellites. Les chercheurs tentent maintenant de développer des mécanismes pour pallier à la vulnérabilité de certains types de satellites. La première partie de cet ouvrage prend fin sur un certain nombre de remarques au sujet de l'influence des plus récents développements technologiques dans le domaine spatial sur la politique globale de défense nucléaire des grandes puissances et sur la conduite des affaires militaires en général.

Les quinze rapports des participants au symposium sont regroupés dans la deuxième partie et cherchent tout d'abord à faire l'inven-

taire des connaissances dans ce domaine fort spécialisé de la technologie spatiale, puis à relater de façon systématique les exemples d'utilisation de cette technologie à des fins militaires ainsi qu'à prévoir dans une certaine mesure les orientations de la recherche et du développement dans ce domaine. Les aspects scientifique et technique de la question sont traités de manière extrêmement détaillée: on explique par exemple l'utilisation des ordinateurs pour analyser et interpréter l'information obtenue des satellites de reconnaissance, ce qui permet à un stade ultérieur de se livrer à des simulations à partir des données ainsi recueillies. On rapporte également les plus récentes découvertes en matière de développement des armes à rayonnement. L'étude des moyens mis en oeuvre dans la conquête et le contrôle de l'espace amène tout naturellement les chercheurs à se poser des questions sur les conséquences politiques de cette course entre les grandes puissances et sur l'encadrement de ces activités au plan juridique.

Le contrôle de l'utilisation de l'espace à des fins militaires ne se trouve pas facilité, bien au contraire, par l'ambiguïté de l'interprétation que font les grandes puissances des différentes dispositions des traités et conventions régissant leurs activités. Ces textes leur enjoignent notamment de se livrer dans l'espace uniquement à des activités pacifiques et prohibent la mise sur orbite d'engins de destruction massive. Les grandes puissances soutiennent généralement que cela n'empêche pas le développement et le déploiement des systèmes anti-satellites. Certains se posent donc la question à savoir s'il serait souhaitable que les conventions internationales fassent la liste des activités permises dans l'espace, laissant entendre que toute autre activité serait prohibée, ce qui serait rompre de façon catégorique avec la pratique actuelle de formulation des principes juridiques. De même, devrions-nous créer une patrouille de l'espace, seule autorisée à utiliser la force dans le milieu spatial? Finalement, on peut se demander, à l'instar d'un des collaborateurs à cet ouvrage, si le Comité sur les utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique (CUPEEA) de l'ONU est le forum le plus apte à favoriser la discussion autour de la question du désarmement dans l'espace ou

s'il ne faudrait pas plutôt songer à la création, toujours au sein de l'ONU, d'une nouvelle structure où les représentants de tous les comités et agences concernés par les questions de désarmement seraient représentés.

Certaines conclusions se dégagent d'emblée de l'ouvrage. Premièrement la course à la militarisation du milieu spatial est essentiellement l'apanage des deux grandes puissances, les activités spatiales de certains autres pays, quoiqu'importantes, n'étant pas spécifiquement orientées vers le contrôle militaire de l'espace. De plus, la démilitarisation complète de l'espace suppose l'équivalent sur la terre puisqu'elle s'envisage uniquement dans une perspective globale de la politique de défense des puissances concernées. Les progrès de la technologie spatiale sont très rapides et les efforts considérables déployés par les chercheurs pour obvier aux limites inhérentes aux systèmes mis au point jusqu'à maintenant portent leurs fruits. Il serait temps, selon ceux qui ont contribué à l'ouvrage, que les grandes puissances s'entendent, au moyen de la négociation, sur les mesures de contrôle de l'armement qui s'appliqueront à l'espace et ce avant que l'un des pays concernés ne réussisse une percée au plan technologique qui rompe l'équilibre existant jusqu'à maintenant et n'entraîne ce pays à se désintéresser complètement de la recherche des compromis nécessaires pour atteindre ce but.

On peut mentionner également que ce livre est un véritable ouvrage de référence puisqu'il rapporte de façon systématique, que ce soit à l'intérieur même des présentations écrites ou dans les très nombreuses annexes, les caractéristiques des lancements de satellites au cours des récentes années, le tout avec des commentaires pertinents. En plus, on y a reproduit les textes fondamentaux, c'est-à-dire les conventions internationales et les traités bilatéraux, contenant des dispositions relatives au contrôle de l'armement dans le milieu spatial. En somme, un ouvrage qui non seulement enrichit les connaissances du lecteur dans un

domaine fort complexe mais qui invite à la réflexion et au débat.

ANDRÉ FARAND

*Ministère des Affaires
extérieures, Ottawa*

MAOZ, Zeev. *Paths to Conflict: International Dispute Initiation, 1816-1976*. Boulder (Col.), Westview Press, Coll. « A Westview Replica Edition », 1982, 291p.

Cet ouvrage est bien à sa place dans les éditions « Westview Replica » dont l'objectif est de publier rapidement les études qui représentent des contributions significatives à la recherche, soit par l'importance du sujet traité, soit par l'originalité ou par la qualité de l'exposé. Le sujet abordé ici : les causes des conflits internationaux, et la façon dont il est traité correspondent en effet à ces critères.

L'objectif de l'étude, nous dit l'auteur, était de répondre à deux questions. Premièrement : comment et dans quelles conditions les États sont-ils amenés à prendre l'initiative des conflits internationaux ? Deuxièmement : qu'est-ce qui détermine la victoire ou la défaite dans ces conflits ? L'auteur part de l'hypothèse qu'il existe certaines conditions générales qui prédisposent les États à s'engager dans ces confrontations et qui affectent leur conduite tout au long de l'affrontement. Le lecteur est à même d'apprécier la méthodologie suivie puisque l'auteur l'explique clairement à chacune des étapes de son étude.

La recherche est basée sur une compilation empirique de 1437 cas de disputes internationales sérieuses (SID) ayant eu lieu sur les cinq continents entre 1816 et 1976. Le volume est divisé en sept chapitres et partagé presque également entre les considérations théoriques et des applications pratiques.